



Le tableau du champ doré

Description

Un inventeur vivait seul à l'orée d'un vaste champ de blé. Le vent y faisait onduler les épis comme une mer sous la lumière d'un soleil couchant. Chaque matin, le chant rauque des corbeaux se mêlait à l'odeur de la terre labourée.

Cet inventeur, au visage marqué par les années passées au grand air, passait ses journées penché sur ses créations. Sur une vieille table branlante, gisait un pinceau usé, dont les poils clairsemés tremblaient encore des dernières couleurs déposées. Avec ce seul outil, il peignait des rêves sur des toiles étendues dans le champ, capturant en nuances ce que nul ne pouvait voir autrement : le murmure des blés et la danse du vent.

Or il advint qu'un voisin jaloux observait ces étranges tableaux avec méfiance. Ce voisin vivait lui aussi non loin, mais son cœur s'était fermé devant l'originalité de l'inventeur. Dans la pénombre du soir où l'ombre du blé s'allongeait, il s'avança vers les toiles étendues et détruisit leurs images d'un coup sec de pied. « Ces folies ne sont que bruits ! » clama-t-il en piétinant.

L'inventeur revint au champ et découvrit ses œuvres lacérées sur la terre poussiéreuse. Un long silence pesa entre eux deux lorsque le voisin croisa son regard. Puis, plus bas qu'un souffle : « Je ne comprends pas ce que tu fais... »

« Ce sont mes rêves colorés », répondit calmement l'inventeur en montrant le pinceau usé posé sur la table ravagée.

Ils restèrent là, chacun figé par son ressentiment, jusqu'au moment où un enfant passa près d'eux. Il tenait une branche fine qu'il agitait doucement dans le vent.

« Pourquoi vous querellez-vous ? » demanda-t-il sans peur ni colère.

Le voisin haussa les épaules : « Je n'aime pas ce qu'il fait. »

L'inventeur sourit faiblement et tendit l'un de ses morceaux déchirés : « Et si nous essayions ensemble ? Peut-être verrons-nous mieux ainsi... »

Surprise aux yeux du voisin mais curiosité aussi naquit doucement en lui. Au bout de trois jours et trois nuits passés côte à côte dans le champ doré, ils avaient mêlé leurs mains maladroites pour tracer un immense tableau vibrant de lumière et d'ombre, où blés et vents semblaient enfin s'accorder dans un même souffle.

Depuis ce temps-là, chaque été au milieu du champ, les villageois se retrouvent pour peindre ensemble avec un pinceau usé passé de main en main ; ils chantent alors la chanson née de cette réconciliation — une mélodie portée par le vent parmi les épis dorés.



date créée

14/06/2026

Auteur

rol_beaussant

contesdefees.com